

Communiqué de presse

Bâle, Mai 2017

Otto Freundlich

Communisme cosmique

10 juin – 10 septembre 2017, Kunstmuseum Basel | Neubau

Commissaire: Julia Friedrich, Museum Ludwig Köln

Otto Freundlich (1878–1943) connaissait tout et tout le monde. Peu d'artistes de la première moitié du XXe siècle se sont confrontés avec autant d'intelligence et de passion aux différents courants de l'art de leur temps. Des rapports intimes, souvent de vraies amitiés, le rattachent aux principaux artistes de toutes les avant-gardes – expressionnisme, fauvisme, cubisme, orphisme, dadaïsme, De Stijl, Bauhaus et enfin l'art abstrait. Les influences vont dans les deux sens, de lui à eux et d'eux à lui. Pour autant Freundlich a poursuivi sa voie propre, que ce soit avec ses sculptures, ses peintures ou ses peintures sur verre.

L'exposition *Otto Freundlich – communisme cosmique* souhaite retracer la carrière comme la vie intime d'Otto Freundlich et analyser l'évolution de sa pensée artistique et philosophique. Elle se penche sur l'œuvre de cet artiste à qui les Nazis ont déclaré la guerre: une partie importante de son œuvre fut d'ailleurs détruite par eux, lui-même ayant été assassiné dans un camp d'extermination. Son œuvre la plus célèbre est aujourd'hui la sculpture «Grosse tête» (1912); jadis bien visible sur la couverture du guide de l'exposition «Art dégénéré» organisée par les Nazis. La rétrospective démontre que non seulement les Nazis avaient transformé le titre de l'œuvre, mais aussi la sculpture elle-même: au cours d'une des étapes en tout cas de l'exposition itinérante «Art dégénéré», l'œuvre présentée était une réplique lourdingue.

Aussi actif politiquement et déterminé qu'il fût, Freundlich n'a pas suivi les combats de son temps, il n'a fait que proposer de pures utopies. Ce qui détermine son œuvre, c'est un universalisme total qu'il a baptisé «le communisme cosmique». La persécution qui s'est acharnée contre Freundlich en Allemagne a pour conséquence qu'une grande partie de ses importantes œuvres de jeunesse est perdue. Lors des actions menées contre «l'art dégénéré», ce ne sont pas moins de 14 de ses œuvres qui furent confisquées.

L'exposition, conçue par le Museum Ludwig de Cologne et présentée au Kunstmuseum Basel, rassemble quelques 50 œuvres. Cette rétrospective, la plus complète à ce jour, présente les résultats parfois fascinants des recherches les plus récentes, et permet de retracer l'évolution de l'œuvre de Freundlich de 1909 à 1940.

Otto Freundlich et Bâle

Le soutien sans doute le plus fidèle d'Otto Freundlich était une enseignante bâloise, Hedwig Muschg, qu'il avait rencontrée à Paris en 1927. Hedwig Muschg était la demi-sœur de l'écrivain Adolf Muschg. Sans relâche, avec ses modestes moyens, elle a envoyé de l'argent à l'artiste dans le besoin et a tenté de vendre ses œuvres en Suisse. En signe de reconnaissance,

Freundlich lui a envoyé des travaux qu'elle a vendu après sa mort. C'est ainsi qu'une gouache (aujourd'hui chez un particulier) s'est retrouvée dans la collection personnelle du directeur du Kunstmuseum Basel de l'époque, Georg Schmidt, tandis qu'une grande peinture fut achetée pour le Kunstmuseum Basel. Par la suite, le musée a hérité d'une tempera sur bois et d'un pastel issus de la donation Marguerite Arp-Hagenbach.

La vie d'Otto Freundlich

Otto Freundlich venait d'une famille juive assimilée de Stolp, Poméranie (aujourd'hui en Pologne). Après un apprentissage commercial à Hambourg, il a étudié trois semestres d'histoire de l'art entre Berlin et Munich. Vers 1906, il crée ses premières œuvres. En 1908, il se rend à Paris. Dans les années suivantes, on retrouve Freundlich entre Paris, Hambourg, Munich, Berlin et Cologne. Il était ami avec un nombre inouï de personnalités du monde de l'art et tout particulièrement avec des artistes. Ses principaux soutiens aux côtés de Hedwig Muschg, étaient le collectionneur de Cologne Josef Feinhals ainsi que le directeur du musée de Hambourg, Max Sauerlandt, qui a fait l'acquisition d'œuvres importantes, confisquées en 1937 et longtemps considérées comme perdues jusqu'à leur redécouverte récente. Après 1924, Freundlich a habité essentiellement à Paris. Lorsque les Nazis ont envahi la France, l'artiste a fui dans les Pyrénées. A l'âge de 65 ans, il fut dénoncé et déporté. S'il n'est pas mort déjà durant sa déportation, on considère qu'il fut assassiné au camp d'extermination de Sobibór.

A l'occasion de l'exposition paraît aux éditions Prestel Verlag un catalogue richement illustré de 250 illustrations avec des contributions de Geneviève Debien, Christophe Duvivier, Julia Friedrich, Verena Franken, Otto Freundlich, Adolf Muschg entre autres.

Une exposition du Museum Ludwig Köln en coopération avec le Kunstmuseum Basel.

L'exposition bénéficie du généreux soutien de :
KPMG AG
Stiftung für das Kunstmuseum Basel

Conférence de presse

Jeudi, 8 juin 2017, 10h
Kunstmuseum Basel | Neubau, Foyer 1^{er} sous-sol, veuillez entrer par le Hauptbau.

Vernissage

Vendredi, 9 juin 2017, 18h30
Kunstmuseum Basel | Neubau, Foyer 1^{er} sous-sol, veuillez entrer par le Hauptbau.

Visuels et informations sur l'exposition

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

Contact presse

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch